

## Agenda bloc notes n°21 d'Espaces Marx TMP (Toulouse Midi-Pyrénées)

Aux adhérent(e)s et sympathisant(e)s

Mai-Juin 2012

- **Mercredi 9 à 20h**, à la Maison des Associations (ex caserne Niel, métro Empalot ou St Agne), SURVIE invite **Simon & Fadel Barro** de "Y'en a marre !" sur "*Les mobilisations citoyennes durant les élections présidentielles de 2012 au Sénégal*".
- **Vendredi 11 à 20h**, salle Barcelone, l'Association "Le Croissant Fertile" invite **Nabib El-Haggar** de France Palestine Solidarité (AFPS), vice-président de l'Université de Lille-I et fondateur de "*Les Gens d'Hellemmes*" sur "*Laïcité et changements dans le monde arabe, le possible dialogue*".
- **Lundi 14 à 20h30**, salle du Sénéchal, CCFD-Terre Solidaire, Les Amis du Diplo, ATTAC et Survie invitent **J. Merckaert** (auteur sur la dette des pays du Sud) sur "*Paradis fiscaux : ce qu'il reste à faire*".
- **Samedi 19 de 9h30 à 12h30**, salle AR201, bâtiment de l'Arche de l'Université du Mirail (UTM), **Mohamed Fayçal Touati** donnera un séminaire - débat sur "*Quantité et qualité chez Hegel et Lénine*" (cette conférence fait suite à "*Hegel 1805 : la nécessité de la Terreur et sa possible dérive*")
- **Mardi 22 à 20h30**, au restaurant Rincon Chileno (métro St Cyprien), Les Amis du Diplo et FAL invitent **Modesta Suarez** sur "*Larguer les amarres, poètes latino-américains en partance*".
- **Jeudi 24 à 20h30**, au Sénéchal, ATTAC, l'UPT, Les Amis du Diplo et le cercle Condorcet invitent **G. Filoche** sur "*Le droit du travail en France et en Europe face au chantage à l'austérité et à la dette*".
- **Vendredi 1<sup>er</sup> Juin à 20h30**, à la salle de la Commanderie-Ossète, Espaces-Marx invite **Mireille Bruyere** : atelier-débat autour de "*Changer d'économie ! nos propositions pour 2012*" publié par les Economistes atterrés qui refusent le diktat néolibéral des logiques actuelles (Ed. Les Liens qui Libèrent, 245 p., 18.50€)
- **Samedi 2 juin de 9h30 à 12h30**, à la salle AR201, bâtiment de l'Arche de l'UTM, **Eric Sevault** (du groupe Smolny, Toulouse) donnera un séminaire-débat sur "*Le printemps russe de 1918 : dialectique de la révolution et de la contre-révolution à la lumière du combat des communistes de gauche*".

### Samedi 2 et dimanche 3 juin :

Zone verte des Argoulets (métro Argoulets), la fête combative de l'Humanité (vignette d'entrée à 12 €) organise plusieurs débats dont 2 proposés par Espaces-Marx et la librairie Renaissance :

**samedi 2 à 14h30** "*Quelle sureté du médicament après le scandale du Médiator ?*" avec N. Borot, I. Frachon (sous réserve) et des femmes en procès contre les laboratoires Servier (illustration des propositions du programme du Front de Gauche "*L'Humain d'abord*").

**dimanche 3 à 10h30** "*Des nanotechnologies au trans-humanisme*" avec B. Chaudret et L. Brossard.



- **Samedi 16 juin de 9h30 à 12h30**, à la salle AR201, bâtiment de l'Arche de l'UTM, l'historien **Jean-Numa Ducange** de l'Université de Rouen donnera un séminaire-débat sur "*Marxisme et Révolution française : perspectives dans le siècle 1889 - 1989*".
- **Vendredi 22 Juin à 20h30**, au forum de la librairie La Renaissance (allée Marc Saint Saëns, métro Basso Cambo), Espaces-Marx TMP, ATTAC et la librairie La Renaissance invitent **Annie La Croix-Riz** et **Alain Parguez** sur "*La crise économique actuelle sous un éclairage historique*".
- **Vendredi 29 Juin à 20h30**, à la salle de la Commanderie-Ossète, Espaces-Marx TMP organise un second atelier-débat avec **Michel Baudier** sur "*L'Empire de la Valeur*" (Ed. Seuil, 340 p., 23€) de l'économiste spinozien **André Orléan** qui veut "*refonder l'économie*".

Dans le cadre de sa démarche d'éducation populaire, Espaces-Marx TMP vous signale ces livres :

"*Ploutos, le dieu du fric*", satire sociale d'**Aristophane** traduit par **M. Host** (éd. Mille et une Nuits, 145 p., 4€) ... écrit cent ans avant qu'**Aristote** ne déclare que "*l'argent c'est de la merde*" !

"*Le Manifeste du Parti Communiste*" de **Marx & Engels** (Ed. Soleil Manga, 192 p., 7 € : cet éditeur japonais avait publié l'an dernier "*Le Capital*").

"*Entretiens avec Karl Marx*", interview fictive par **Henri Pena-Ruiz** (Ed. Plon, 178p., 13€)

"*Marx et l'invention historique*" d'**Isabelle Garo** (Ed. Syllepse, 190 p., 10€)

"*Marx au combat*" de **Guy Laval** (Ed. Le Bord de l'eau, 90 p., 8€)

"*L'Etat-monde. Libéralisme, socialisme et communisme à l'échelle globale*" de **J. Bidet** (éd. PUF, 313 p., 27€)

"*Antimanuel de guérilla politique*" de **J-L. Lastelle et R. Chenu** (Ed. J-C. Gawsewitch, 15€)

"*La Révolution française et la social-démocratie*" de **Jean-Numa Ducange**, (PUF, 364 p., 20€)

"*Un crépuscule pour Onfray. Minutes de l'interrogatoire du contempteur de Freud*" de **Guy Laval** (Ed. L'Harmattan, 272 p., 25€)

"*L'enjeu du salaire*" de **Bernard Friot** (Ed. La Dispute, 202 p., 15€) et 2 rééditions :

"*L'Etat et la Révolution*" de **Lénine** présenté par **Laurent Lévy** (Ed. La Fabrique, 232 p., 13€)

"*Cahiers de prison*" d'**A. Gramsci** choisis par **R. Keucheyan** (Ed. La Fabrique, 338 p., 16€)

### Après la défaite de Sarkozy, une brise antilibérale commencerait-elle à souffler ?

Grâce aux militants communistes et progressistes (PG, FASE, etc.) qui se sont mobilisés autour de son programme « L'Humain d'abord » et grâce aux discours stimulants de son candidat, Jean-Luc Mélenchon, le Front de Gauche a fait un beau score (11.11% des suffrages exprimés), un score qui a redonné espoir à celles et ceux qui luttent et dignité à la classe ouvrière. Et nous avons réussi à reléguer le MODEM (9.3%) dans un scrutin présidentiel dont nous contestons les principes antidémocratiques, notamment parce qu'il privilégie le spectacle des images, le combat des chefs, la confrontation des petites phrases au détriment de la réflexion critique sur des programmes.

Mais nous n'avons pu terrasser l'extrême droite et sa candidate Lepéniste (17.9%) engagée dans une recomposition à la Mégrét visant à absorber la droite "populaire", prélude à l'éclatement de l'UMP. Ceci montre que le digne héritier de l'extrême droite hongroise, le pétainiste Sarkozy, n'a fait que conforter le succès électoral du FN en reprenant ses thèmes idéologiques : de "*l'honneur d'être traité de fasciste par un communiste*" jusqu'à la fête du "*vrai travail*" (contractuel) qu'il a opposé à la fête des travailleurs (sous statut), jamais la haine de classe ne se sera exprimée avec autant de force ! Néanmoins, nous sommes loin de ce que les médias dominants ont mis en exergue, la vague "bleue marine" (cf. **tableau page 4** qui montre que le score de 17.9% est inférieur à celui de 1995).

Mais cette stratégie a aussi et surtout eu comme résultat de déculpabiliser encore un peu plus toutes celles et ceux qui partagent les idées antiféministes, homophobes, xénophobes et racistes des dirigeants du FN qui prônent la priorité aux français qu'ils appellent "de souche" : il faut combien de générations pour être considéré comme "de souche" dans un pays qui a, depuis 150 ans, tiré sa richesse de ses mélanges provenant d'apports successifs (belges, italiens, allemands, espagnols, polonais, puis algériens, portugais, marocains et tunisiens pendant les "trente glorieuses") ?

Mais les votes d'extrême droite sont pour l'essentiel ceux de français qui ont peur :

Peur pour la pérennité de leur travail, peur pour l'avenir de leurs enfants face à la désindustrialisation, aux délocalisations et à la mise en concurrence des travailleurs entre eux (entre français et entre français et immigrés) : c'est la conséquence directe de l'application par Sarkozy (et le PS) du traité de Lisbonne et de directives à la Bolkestein, commandités par les banksters qui spéculent en bourse et mettent leur fric à l'abri du fisc grâce aux bons soins de la banque suisse UBS. Voilà où mène la dérégulation libérale !

Peur aussi face au vide créé (au nom de la rentabilité) par la fermeture de services publics de proximité (écoles publiques, postes, gares SNCF), par la désertification médicale dans des campagnes où des agriculteurs endettés ne peuvent plus écouler leurs produits sur les marchés. Peur enfin face à l'insécurité qui règne dans les cités situées en périphérie des grandes

villes en raison de la suppression des services publics de police de proximité.

Et puisque 30% des jeunes sans qualification ou sans le BAC ont voté FN (contre 15% qui l'ont), l'essentiel est donc d'adopter résolument et rapidement des politiques ambitieuses pour l'emploi, l'enseignement et le logement, conditions nécessaires pour éviter le retour d'une droite encore plus décomplexée dans 5 ans. Ces 3 axes de développement des services publics (sans oublier la santé) ne seront appliqués par une gauche socialo-éclo-libérale (PS et EELV) que si le Front de Gauche dispose après les législatives de juin d'un groupe parlementaire suffisant pour élaborer des lois avec et sous le contrôle des citoyens afin de relayer les multiples apports des résistances syndicales et d'un front de luttes citoyennes résolues.

Mais pour combattre l'ethnisation des problèmes de classe de notre société, encore faut-il parallèlement développer des argumentaires qui viennent appuyer le lyrisme humaniste des discours de la Bastille, du Capitole et du Prado (la qualité littéraire des discours de Mélenchon devrait suffire à convaincre qu'il n'est pas le "populiste" que certains ont crû bon en le comparant aux discours simplistes des Le Pen) : les calculs d'économistes de Lille montrent qu'en 2009, "les 5.3 millions d'immigrés ont reçu de l'Etat 47.9 milliards d'€ (alphabétisation, hébergement des demandeurs d'asile, assistance médicale, rétention, reconduite aux frontières) et en ont reversé 60.3 milliards (impôts, cotisations sociales, financement des retraites)", chiffres cités par le démographe François Héran, spécialiste de l'immigration et de l'intégration à l'INED (Institut National d'Etudes Démographiques) ! Et si ce bilan fiscal des immigrés est positif, c'est parce qu'ils sont en moyenne plus jeunes que le reste de la population (il faudrait aussi parler des 400.000 sans papiers qui travaillent durs pour la plupart et qui cotisent pour une retraite qu'ils ne toucheront jamais). Voilà de quoi faire taire les racistes.

Mais encore faut-il avoir le courage de le leur dire, même si nous savons que des arguments rationnels risquent de ne pas être suffisants pour s'opposer à des fantasmes irrationnels : l'argument le plus utilisé est en effet que "les immigrés sont trop (ou de plus en plus) nombreux" alors que la proportion d'immigrés de première génération (7.4% en 1999) n'a guère varié depuis les années 1980 ! Pourquoi ? Parce qu'il faut tenir compte des 4.5 millions de descendants d'immigrés (soit 7.7% de la population totale)

provenant de la seconde génération d'immigrés : italienne (22.6%), algérienne (14.1%), espagnole (12.9%), portugaise (10.4%), marocaine (9.1%), Afrique subsaharienne (5.6%) et enfin turque (3.4%). Ainsi, toujours selon F. Héran ("Le temps des immigrés", Seuil, 2007), *"près d'un français sur 4 a au moins un grand-parent immigré et on arriverait sans peine à un français sur 3 avec une génération de plus"*.

De même, contrairement aux délires du suppôt de Latran, heureusement que les racines culturelles de la France ne sont pas que (judéo) chrétiennes ! Nous avons aussi d'autres racines : gréco-latine (mère de la philosophie et de la démocratie), arabe (mère des mathématiques), berbéro-andalouse (mère de la tolérance face à l'inquisition catholique pourchassant cathares, juifs et musulmans puis protestants), l'esprit des lumières (mère de l'esprit critique et des démarches scientifiques), la laïcité qui a fini par imposer la séparation des sphères publique et privée ainsi que la séparation de l'Etat et des églises face à l'hégémonie catholique.

Enfin, comment répondre à la philosophie de la précarité (forme économique de l'insécurité tant décriée par le pouvoir) de L. Parisot qui prétend que puisque *"la vie, la santé, l'amour sont précaires, pourquoi le travail ne le serait-il pas ?"*. Vivre sa vie comme une aventure n'implique pas qu'il faudrait accepter de galérer d'intérim en CDD (alors que son patron a la stabilité de l'emploi), de se retrouver au chômage (alors que les cours boursiers de la boîte où on travaille s'envolent), de se suffire de relations conjugales intermittentes, de tomber malade ou de mourir au motif que telle serait la dure loi de la vie, alors qu'on sait depuis Darwin qu'elle ne vaut pas pour l'espèce humaine !

Aussi faut-il convaincre pour vaincre : nos résistances et nos luttes doivent s'épauler à des argumentaires progressistes qui ne reprennent pas les "mots" de l'adversaire de classe : il est temps, il est grand temps d'enrichir et de redonner vie à des concepts marxistes (classe ouvrière, exploitation, plus-value, etc.) que certains à gauche avaient crû bon d'enterrer, mais que la crise globalisée du capitalisme a fait ressurgir. Il est temps d'appeler un chat un chat et de répudier certaines terminologies (évadé fiscal au lieu de déserteur fiscal, cf. *"Antimanuel de guérilla politique"* de J-L. Lastelle et R. Chenu).

C'est là une des fonctions d'Espaces-Marx !

Luc Brossard d'Espaces-Marx TMP

| Résultats élections présidentielles |            |                              |                                    |            |                            |                              |                                  |                            |                               |                                   |
|-------------------------------------|------------|------------------------------|------------------------------------|------------|----------------------------|------------------------------|----------------------------------|----------------------------|-------------------------------|-----------------------------------|
|                                     | Inscrits   | Abstention<br>(% / inscrits) | Blancs &<br>nuls (% /<br>inscrits) | Exprimés   | FN<br>(Le Pen)             | Autres<br>extrêmes<br>droite | Le Pen +<br>extrêmes<br>droite   | PC - FdG                   | Extrême<br>Gauche :<br>LO-NPA | PC-FdG +<br>extrême<br>Gauche     |
| <b>1981</b><br>1 <sup>er</sup> tour | 36.398.000 | 6.883.000<br>18.91%          | 477.000<br>1.31%                   | 29.038.000 |                            |                              |                                  | 4.456.000<br><u>15.35%</u> | 668.000<br>2.30%              | 5.124.000<br><b><u>17.65%</u></b> |
| <b>1988</b><br>1 <sup>er</sup> tour | 38.179.000 | 7.119.000<br>18.65%          | 622.000<br>1.63%                   | 30.437.000 | 4.376.000<br>14.38%        |                              | 4.376.000<br><b>14.38%</b>       | 2.056.000<br>6.76%         | 1.240.000<br>4.10%            | 3.296.000<br><b>10.86%</b>        |
| <b>1995</b><br>1 <sup>er</sup> tour | 39.993.000 | 8.647.000<br>21.62%          | 882.000<br>2.20%                   | 30.464.000 | 4.571.000<br>15.0%         | 1.443.000<br>4.7%            | 6.014.000<br><b><u>19.7%</u></b> | 2.633.000<br>8.64%         | 1.615.000<br>5.30%            | 4.248.000<br><b>13.9%</b>         |
| <b>2002</b><br>1 <sup>er</sup> tour | 41.195.000 | 11.698.000<br>28.4%          | 997.000<br>2.42%                   | 28.500.000 | 4.800.000<br>16.9%         | 667.000<br>1.62%             | 5.471.000<br><b>19.2%</b>        | 960.000<br>3.4%            | 2.840.000<br>9.97%            | 3.820.000<br><b>13.4%</b>         |
| et                                  |            |                              |                                    |            |                            |                              |                                  |                            |                               |                                   |
| second<br>tour                      | 41.191.000 | 8.359.000<br>20.3%           | 1.765.000<br>4.28%                 | 31.060.000 | 5.525.000<br>17.8%         |                              | 5.525.000<br><b>17.8%</b>        |                            |                               |                                   |
| <b>2007</b><br>1 <sup>er</sup> tour | 44.473.000 | 7.218.000<br>16.32%          | 534.000<br>1.20%                   | 36.719.000 | 3.834.000<br><i>10.44%</i> | 818.000<br><i>2.23%</i>      | 4.652.000<br><i>12.67%</i>       | 707.000<br><i>1.93%</i>    | 2.460.000<br><i>6.7%</i>      | 3.177.000<br><i>8.63%</i>         |
| <b>2012</b><br>1 <sup>er</sup> tour | 46.038.000 | 9.444.000<br>20.52%          | 701.000<br>1.52%                   | 35.885.000 | 6.420.000<br>17.9%         |                              | 6.420.000<br><b><u>17.9%</u></b> | 3.985.000<br><u>11.11%</u> | 613.000<br>1.7%               | 4.583.000<br><b><u>12.8%</u></b>  |

Les chiffres parlent d'eux mêmes (parfois) : avec ses 12.8%, le (FdG+extrême gauche) n'arrive pas aux 17.65 % de 1981 ni aux scores de 1995 et 2002

Aux USA, l'Etat du Tennessee avait condamné en 1925 un professeur de biologie à une amende de 100 \$ pour enseignement illégal des théories de Darwin. Ce n'est qu'en 1968 que la cour suprême des USA jugea anticonstitutionnelle cette interdiction d'enseigner la théorie de l'évolution. Le mois dernier, le "Discovery Institute" qui promeut un avatar du créationnisme ("*le dessein intelligent*") a réussi à faire adopter une loi autorisant les professeurs des écoles publiques "*à aider leurs élèves à comprendre, critiquer, et étudier objectivement (sic !) les points forts et les faiblesses des théories scientifiques existantes*". Ainsi, le recours à l'esprit critique peut même être utilisé à des fins rétrogrades pour susciter des doutes sur la théorie de l'évolution dans les jeunes esprits susceptibles de ne plus croire ... en dieu.